Châteauvallon Liberté
scène nationale

Albin Michel

Alfred Dreyfus
Le combat de la République

Récit théâtral et radiophonique
Créé le 23 mai 2026



france inter

Création 2026

Alfred Dreyfus
Le combat de la République

Adapté du podcast original de **France Inter** écrit et raconté par **Philippe Collin**, réalisé par **Violaine Ballet** et **Juliette Médevielle**
Conception **Philippe Collin** et **Juliette Médevielle**
Avec **Philippe Collin** (narrateur), **Éric Ruf** (comédien) **Philippe Oriol** (historien) et **Juliette Médevielle** (réalisatrice sonore)
Ingénieurie du son **Cyril Colombo**
Régie **Sébastien Dorne**
Design sonore **Basile Beaucaire**

Production **Éditions Albin Michel** et **Châteauvallon-Liberté, scène nationale**
Production déléguée **Châteauvallon-Liberté, scène nationale**
Coproduction **Anthéa, Antipolis Théâtre d'Antibes**
Avec le soutien de **Radio France**
Remerciements aux historien·nes **Vincent Duclert, Marie Aynié, Pierre Birnbaum, Xavier Boniface, Christophe Charle, Arnaud Houte, Bertrand Joly, Milo Lévy-Bruhl, Pascal Ory, Christophe Prochasson** et **Perrine Simon-Nahum ;** à **Jean Rabasse,** à la **Maison Zola – Musée Dreyfus,** au **Musée de Bretagne,** au **Musée d'art et d'histoire du Judaïsme**

☺ Dès 13 ans
🕒 Durée 1h45

Découvrir le teaser du spectacle

Tournées

Saison 27 — 28

Disponible en tournée — Tournée en construction

Saison 26—27

Maison de la Radio et de la Musique Paris
30 septembre 2026

Châteauvallon-Liberté, scène nationale Toulon
20 novembre 2026 14h* et 20h

anthéa, Antipolis Théâtre d'Antibes
21 novembre 2026

Festival Le Goût des autres — Le Havre
23 janvier 2027

Théâtre André Malraux, Rueil Malmaison
29 avril 2027

**représentation scolaire*

Saison 25—26

Création au festival Étonnants Voyageurs — Saint-Malo
23 mai 2026

Alfred Dreyfus



Alfred Dreyfus © Albin Michel

Note d'intention

Voici l'histoire d'une machination judiciaire, d'une cicatrice. L'affaire Dreyfus, une querelle française qui s'estompe dans les mémoires. Et pourtant, c'est une balafre autour de laquelle s'est redessinée la société française du XXe siècle.

En octobre 1894, Alfred Dreyfus, jeune capitaine d'artillerie, citoyen français et juif alsacien, est accusé à tort par son état-major de haute trahison au profit de l'Allemagne, le pays ennemi. Condamné à la dégradation militaire, puis à la déportation dans une enceinte fortifiée, Alfred Dreyfus est transféré en Guyane sur l'île du Diable. Humilié, reconnu coupable et privé des sien·nes, le malheureux innocent doit d'abord affronter l'enfer du bagne avant d'entamer un combat homérique au nom de la vérité. C'est une machination judiciaire bien connue de toutes et tous, mais il n'est jamais vain de s'y replonger.

L'affaire Dreyfus est un tournant majeur dans l'histoire politique française, car l'affrontement entre dreyfusard·es et antidreyfusard·es en garde a engendré des clivages idéologiques qui ont perduré tout au long du XXe siècle, à savoir l'Université contre l'Armée, l'École contre l'Église, la Presse contre l'État, la Raison contre les passions tristes ou encore la vérité contre le complot.

Néanmoins, l'homme Dreyfus, lui, a trop souvent été présenté comme un officier falot et accablé par son destin, apparaissant alors comme une victime taciturne qui aurait souffert en silence les fers aux pieds. Or, sa pugnacité, son patriotisme, sa foi républicaine et son courage en font un héros civique, au point qu'Alfred Dreyfus fut sans aucun doute le premier des dreyfusard·es. On doit donc réévaluer notre perception du personnage. Persuadé que la vérité triompherait de la calomnie, le capitaine Dreyfus n'a jamais renoncé à se défendre avec force et bravoure contre la raison d'État. Enfin, 130 ans plus tard, l'affaire Dreyfus vit toujours dans l'esprit de celles et ceux pour qui la justice et la rectitude des faits demeurent des principes fondamentaux.

Ce récit théâtral et radiophonique propose d'explorer l'héritage complexe de cette affaire, en examinant comment la mémoire de Dreyfus a été façonnée au fil du temps. Il s'agit de s'interroger collectivement et de comprendre à quel point elle s'est révélée déterminante pour l'ancrage des valeurs de la République dans l'imaginaire des françaises et des français.

Philippe Collin

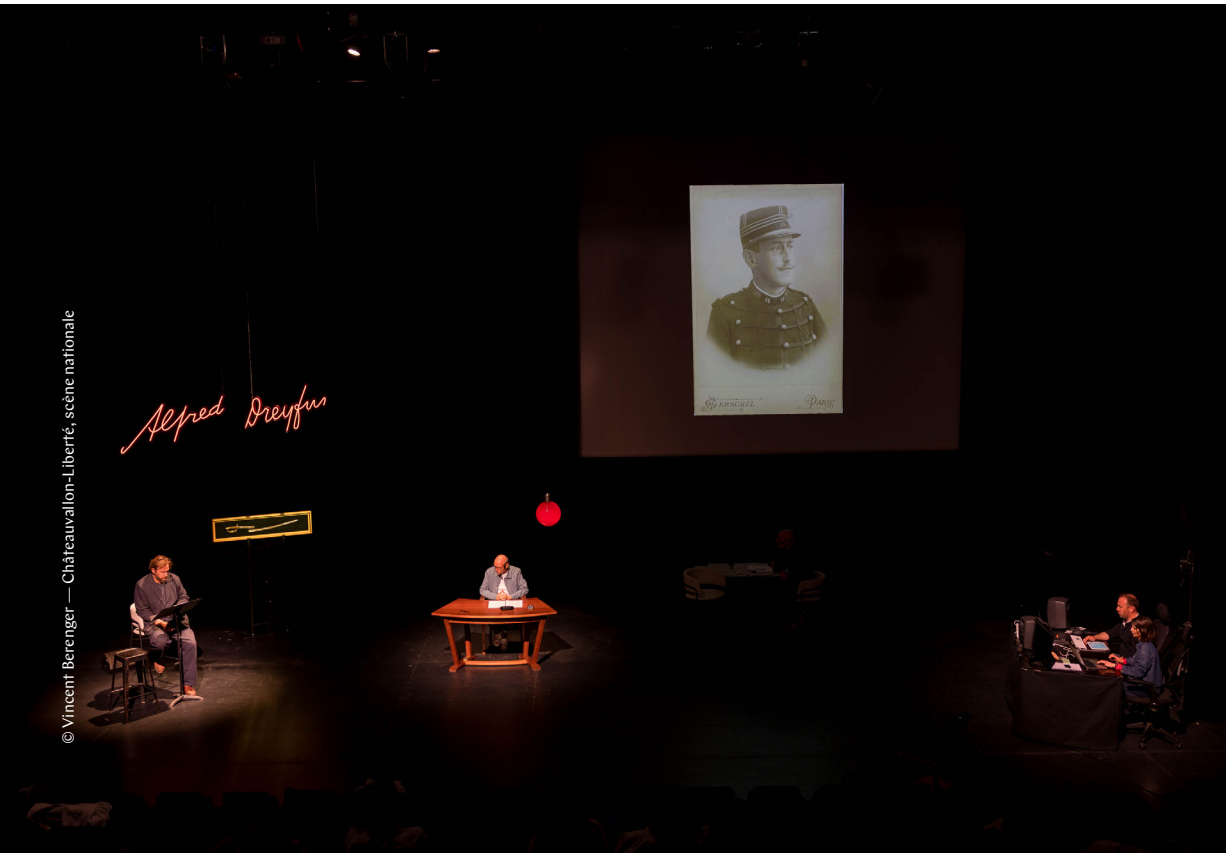
Alfred Dreyfus

Un récit théâtral et radiophonique

Face à l'Histoire est une collection de séries documentaires historiques au long cours, consacrées à une personnalité historique majeure grâce à laquelle on s'immerge dans la société française du XIXe et du XXe siècle, avec l'ambition de rendre l'Histoire accessible à un très large public. Ce récit théâtral et radiophonique s'inspire directement de la série *Alfred Dreyfus : le combat de la République* écrite par Philippe Collin et réalisée par Juliette Médevielle et Violaine Ballet.

Au cœur du projet se trouvent les sciences humaines et sociales. De nos jours, il semble essentiel de redonner aux historien·nes un espace afin qu'elles et ils puissent éclairer le présent par leur récit du passé. Ici, leur savoir est mis en valeur par une mise en scène pensée comme un prolongement du travail radiophonique et du récit dramatique. La narration portée par Philippe Collin sera entremêlée avec l'analyse d'un historien et l'incarnation d'un comédien. La représentation, tout comme le podcast, propose au public de plonger dans un récit immersif grâce à un dispositif sonore regroupant archives et ambiances et par un accompagnement visuel.

L'espace scénique s'articulera autour :
— d'un narrateur
— d'un comédien, pour incarner les figures historiques du récit
— d'un historien, pour éclairer certains sujets
— d'une réalisatrice sonore



© Vincent Berenger — Châteauvallon-Liberté, scène nationale



© Vincent Berenger — Châteauvallon-Liberté, scène nationale

© Vincent Berenger — Châteauvallon-Liberté, scène nationale

© Vincent Berenger — Châteauvallon-Liberté, scène nationale

© Vincent Berenger — Châteauvallon-Liberté, scène nationale

Le Parisien

« Alfred Dreyfus, le combat de la République »

Alfred Dreyfus, le combat de la République », c'est déjà un podcast en dix épisodes de Philippe Collin, le grand spécialiste de l'Histoire sur Radio France, et un gros livre. Et maintenant, un spectacle. Sur les planches, un trio composé de l'homme de radio, du comédien Éric Ruf, qui prête sa voix à Dreyfus mais aussi à Zola et d'autres, et de l'historien Philippe Oriol. Après avoir été présenté en régions, puis bientôt à nouveau à Toulon (Var) et Antibes (Alpes-Maritimes), ce show particulier s'est joué ce mercredi 30 septembre dans la soirée au studio 104 de la Maison de la radio (Paris XVIe). Et c'est saisissant.

Sur la grande scène, une épée brisée, symbole de la dégradation du capitaine Dreyfus, condamné pour espionnage au profit de l'Allemagne en 1894, et réhabilité en 1906. Les lettres de son nom s'illuminent en néons rouges. Un écran permet de projeter des images. Mais tout se joue dans l'intensité de ces trois hommes.

Au centre, assis devant une petite table, Philippe Collin, l'homme aux 30 millions d'écoutes pour sa série « Face à l'Histoire » sur Radio France, de Léon Blum au général Leclerc, et bientôt De Gaulle. D'habitude, on l'écoute avec dans son fauteuil. Là, il mouline les bras comme un chef d'orchestre pour appeler ou faire cesser les sons, bruitages, qui se mêlent comme une vague dans les silences de sa propre voix. Il dirige les deux techniciens comme un maestro. Il a condensé les dix heures du podcast en deux petites heures de spectacle, performance stupéfiante dans sa fluidité.

Un exercice de mémoire impressionnant

À sa droite, Éric Ruf, le Richelieu des « Trois mousquetaires » au cinéma, offre son timbre chaud au capitaine Dreyfus. Mais c'est à sa gauche que se joue un prodige : l'animateur rejoint à plusieurs reprises Philippe Oriol, grand spécialiste de « L'Affaire », assis sur un tabouret devant un guéridon haut. Sans notes, ce dernier résume le scandale Dreyfus comme au café, conteur au verbe rapide et ultra-communicatif, avec des allusions à l'actualité, de slogans du FN avant qu'il ne devienne RN aux accusations d'antisémitisme visant ces derniers jours Jordan Bardella, dont le nom n'est pas cité.

Mentalement, physiquement, on ne sait pas comment l'historien fait pour tenir ce challenge, presque comme un round verbal, convoquant sa mémoire tel un muscle hyperentraîné. Ses jambes battent. Il doit finir épuisé. Personne n'a jamais eu un prof pareil, qui balaie tout un pan de l'histoire de France avec une virtuosité et une clarté qui provoquent murmures d'admiration et frissons dans le public.

À lire aussi « Des années qu'on en parle » : snobée par l'armée, la statue du capitaine Dreyfus s'installe sur l'Île de la Cité à Paris

Et c'est nécessaire. Car la leçon de ce spectacle est forte et terrible : l'affaire Dreyfus — les mensonges de l'armée, de l'État pour jeter un officier juif en pâture, pour le pousser à se taire, envoyé au bagne à Cayenne (Guyane) dans des conditions inhumaines, en essayant de le pousser au suicide, bouc émissaire de la haine d'une caste, d'une société, d'une époque — il faut la rappeler et la raconter, encore et encore.

Parce qu'on l'oublie, cette histoire, même si on le sait qu'Alfred Dreyfus, ce jeune officier brillant, trop selon certains de ses chefs antisémites, était innocent. Ce qu'on ne garde pas toujours en tête, c'est qu'il n'a pas été victime d'une erreur judiciaire, mais d'une machination de toutes pièces, volontaire, qui a créé des faux pour en faire un coupable, à partir de rien. Et il faudra douze ans, plusieurs procès, l'engagement de l'écrivain Émile Zola et sa célèbre tribune contre l'armée et le pouvoir « J'accuse » — il en perdra la vie — pour que l'honneur du capitaine soit rétabli par une réhabilitation totale que l'armée, la justice et l'État freinaient de tout leur poids.

Séquence émotion avec son petit-fils

On entend sur scène la voix de Charles Dreyfus, son petit-fils, décrivant une photo de lui enfant avec son grand-père épuisé mais restauré dans son humanité, et son honnêteté. Cet homme de 99 ans, qui n'a cessé de battre pour mieux faire connaître l'histoire de son aïeul, est assis dans la salle ce mercredi soir. Au moment des saluts, Philippe Collin le remercie. Émotion, ovation.

L'Affaire Dreyfus montre implacablement comment l'antisémitisme, le racisme, ne s'appuient pas sur la moindre miette de faits. L'État a inventé ses « fake news », ses « vérités alternatives ». Dreyfus, qui s'est ensuite réengagé dans la Guerre de 1914-1918 et s'est éteint en 1935, a été plus fort que la rumeur, plus fort que la mort elle-même qui lui était promise en Guyane. Ses descendants ont tous été résistants. Patriotes. Philippe Oriol explique bien comment ce mot a deux sens : aimer les siens, ce qui ne veut pas dire haïr les autres. Nous aurons toujours à apprendre de ces années 1894-1906, où la France a sombré dans ses haines, puis s'est relevée. Rien n'est jamais gagné, ni perdu. ▪

La presse en parle

LE FIGARO

L'affaire Dreyfus, une histoire sans fin

Alban Barthélemy

Après une longue errance, la statue du capitaine sera dévoilée à sa place définitive, ce dimanche, tandis qu'au théâtre une pièce revisite le scandale.

C'est la fin d'une longue errance. Ce dimanche, la statue d'Alfred Dreyfus réalisée par l'artiste Louis Mitelberg, dit Tim, sera officiellement installée près du palais de justice de Paris. Un symbole fort : c'est en effet à cet endroit que la Cour de cassation réhabilita le capitaine, il y a cent vingt ans. L'œuvre, commandée en 1985, devait à l'origine être installée à l'École militaire, là où Dreyfus avait été dégradé.

Mais face à l'opposition politique de l'époque, la sculpture est finalement disposée par défaut dans les jardins des Tuileries ; puis déplacée sous l'impulsion de Jacques Chirac, alors maire de Paris, dans le 6e arrondissement, à proximité de la prison du Cherche-Midi, où le capitaine fut incarcéré. Un lieu moins visible, qui ne l'empêchera pas d'être vandalisée en 2002.

« Une expérience partagée »

C'est finalement près de quarante ans après son inauguration que la statue trouve sa place définitive, alors qu'une loi, votée en 2025, a élevé Dreyfus à titre posthume au grade de général de brigade. L'affaire continue pourtant à hanter la mémoire française. Pour preuve, une récente adaptation au théâtre, portée par le journaliste Philippe Collin, sera présentée le 30 septembre à la Maison de la radio, avant une tournée en France, à l'automne.

Une pièce issue de son podcast sur France Inter, ayant cumulé près de 50 millions d'écoutes. Le projet rassemble sur scène le journaliste ainsi que l'historien Philippe Oriol et Éric Ruf, de la Comédie-Française. « *Porter ce récit au théâtre est d'autant plus intéressant que l'on parle d'une époque où deux franges de la population se dressaient l'une contre l'autre* », confie le comédien, qui incarne tout en nuances les différents protagonistes de cette machination. Une dimension collective que revendique Philippe Collin : « *L'écoute audio est quelque chose de très individuel. Avec cette pièce, l'objectif est de créer une expérience partagée avec les spectateurs. À une époque où l'autre devient un ennemi, je crois essentiel de chercher à faire du commun.* »

Une création étonnante dans sa forme comme dans son mode de financement, le projet étant coproduit par Châteauvallon-Liberté, scène nationale, Radio France et… Albin Michel. Une première pour la maison d'édition, qui publie dans le même temps un livre issu du podcast d'origine.

La mémoire de l'affaire Dreyfus est-elle apaisée aujourd'hui ? « *Il n'y a en tout cas plus de zone d'ombre,* souligne Philippe Oriol. *En revanche, il est intéressant d'aller plus loin dans la compréhension des mécanismes de ce crime juridique et de remettre Dreyfus au centre de sa propre histoire.* » Ce dimanche, c'est bien sa mémoire et son héroïsme qui seront célébrés. ■

Philippe Collin
Conception et narration



Philippe Collin est un producteur de radio, auteur et journaliste. Il effectue des études d'histoire à l'Université de Bretagne occidentale, à Brest. Il est titulaire d'une maîtrise d'histoire contemporaine consacrée à l'épuration des collaborateurs à la Libération.

D'abord chroniqueur dans l'émission de Gérard Lefort *À toute allure*, de 1999 à 2001 sur France Inter puis dans l'émission culturelle hebdomadaire *Charivari* (animée par Frédéric Bonnaud) sur France Inter (entre 2004 et 2006), Philippe Collin anime l'émission *Comme un ouragan* pendant l'été 2005 puis *Panique au Mangin Palace* de septembre 2005 à juin 2010. Il anime entre 2016 et 2021 une émission hebdomadaire sur France Inter dite « d'esprit et de sport » intitulée *L'Œil du tigre*.
En 2016, il écrit et co-réalise avec Clément Léotard un film en réalité virtuelle pour La Cinémathèque française. Le film s'intitule *Kinoscope* et propose une plongée dans l'histoire du cinéma.

En 2018, il est l'auteur avec Sébastien Goethals de la bande dessinée *Le voyage de Marcel Grob*, inspirée de l'histoire de son grand-oncle incorporé de force dans la Wehrmacht durant la Seconde Guerre mondiale. En 2020, ils collaborent à nouveau avec *La Patrie des frères Werner* et en 2024 *L'Escamoteur* aux éditions Futuropolis.
En 2024 il publie *Le Barman du Ritz* chez Albin Michel, roman qui mêle fiction et vérité historique et qui, par le succès des ventes, montre encore une fois l'intérêt du public pour les récits historiques.

Depuis 2021, il est l'auteur et le producteur des séries documentaires *Face à l'Histoire* sur France Inter. En 2022, la série dédiée au personnage de Léon Blum rencontre un immense succès auprès des auditeurs de France Inter. Philippe Collin est alors sollicité pour décliner cette série en d'autres formats, à la télévision, en livre, mais aussi avec la création du spectacle *Léon Blum : Une vie héroïque* en collaboration avec la scène nationale Châteauvallon-Liberté.

Entre temps, le succès des autres séries *Face à l'Histoire*, qui cumulent aujourd'hui plus de 35 millions de téléchargements, lui permet le développement d'autres projets : la série *Les Résistantes* est adaptée en documentaire diffusé sur France 5 au courant d'avril 2025, accompagnée de la publication d'un ouvrage chez Albin Michel.
Les Résistantes fait aussi l'objet d'une nouvelle création théâtrale, produite par la scène nationale Châteauvallon-Liberté, imaginée par Philippe Collin, Charles Berling et Violaine Ballet dont la tournée débutera en juin 2026.

Juliette Médevielle
Conception et création sonore



Diplômée de l'École du Louvre en histoire de l'art et de l'Université Paris I-Panthéon Sorbonne en production culturelle, **Juliette Médevielle** devient chargée de production de la Compagnie DCA / Philippe Decouflé en 2010.

Elle se tourne vers la réalisation radio en 2015 et rejoint France Inter, collaborant à de nombreux programmes culturels, documentaires et de reportage (*Le Nouveau Rendez-Vous, Côté club, Boomerang, Interception*, série documentaire consacrée à Bertrand Tavernier…).

Depuis 2023, elle co-réalise le podcast *Face à l'Histoire* produit par Philippe Collin (*Simone de Beauvoir, Les Résistantes, Louis-Ferdinand Céline, Alfred Dreyfus, Sigmaringen…).*

Elle réalise en parallèle des podcasts de formats variés (reportage, documentaire, docu-fiction, récit) pour divers studios de podcast (Louie Media, Wave audio, StudioFact, Studio Ohz, Tema archi…), ainsi que le podcast indépendant *Danse sur écoute*.

Elle collabore ponctuellement comme autrice de documentaires pour France Culture et prend également part à des expériences performatives (conception et réalisation d'émissions *live* au Théâtre national de Chaillot pour la Compagnie DCA / Philippe Decouflé, participation au spectacle *Léon Blum, une vie héroïque* adapté du podcast de Philippe Collin).

Éric Ruf
Interprétation



Comédien, metteur en scène et scénographe, **Éric Ruf** entre à la Comédie-Française en 1993, et en devient l'administrateur général d'août 2014 à août 2025. Il y mène une politique artistique où se côtoient grands maîtres de la mise en scène et talents émergents et un travail de fond pour la diversité et la parité sur les scènes de l'institution.

Metteur en scène au théâtre comme à l'opéra, il a récemment dirigé *Le Soulier de satin* de Paul Claudel Salle richelieu, reprise au Festival d'Avignon 2025 dans la cour d'Honneur du Palais des papes, *La Bohème* au Théâtre des Champs-Elysées et *Roméo et Juliette* à l'Opéra-Comique et en tournée. Scénographe de ses propres spectacles, il crée régulièrement des décors pour les mises en scène de Denis Podalydès, Clément Hervieu-Léger, Valérie Lesort et Christian Hecq, Julie Deliquet…

En tant qu'acteur, il travaille au théâtre comme à la télévision ou au cinéma. Prix Gérard-Philipe de la Ville de Paris (1999), il reçoit en tant qu'administrateur général quatre Molière du Théâtre public (*Les Damnés, La Nuit des rois ou Tout ce que vous voulez, Le Bourgeois gentilhomme* et *Le Soulier de satin*) et deux Molière jeune public (*La Petite Sirène* et *La Reine des neiges, l'histoire oubliée*).

Éric Ruf est commandeur dans l'ordre des Arts et Lettres.

Philippe Oriol
Historien



Philippe Oriol, historien, spécialiste de l'affaire Dreyfus dirige Maison Zola-Musée Dreyfus (Médan). Il a publié de nombreux ouvrages sur la question dont une *Histoire de l'affaire Dreyfus de 1894 à nos jours* (Les Belles Lettres, 2014), *Le Faux ami du capitaine Dreyfus. Picquart, l'Affaire et ses mythes* (Grasset, 2019) et, avec Vincent Duclert, *Alfred Dreyfus, œuvres complètes* (Les Belles Lettres, 2024).

Contacts

Production et diffusion

Benoît Olive
Directeur de la production
benoit.olive@chateauvallon-liberte.fr
06 71 94 10 06 — 04 98 07 01 17

Théo Van Herwegen
Administrateur de production
theo.vanherwegen@chateauvallon-liberte.fr
06 77 15 74 36 – 04 98 07 01 16

Technique

Pierre-Yves Froehlich
Directeur technique
pierre-yves.froehlich@chateauvallon-liberte.fr
06 64 73 77 89

Communication et presse

Sarah Casimiri
Chargée de communication
sarah.casimiri@chateauvallon-liberte.fr
06 26 43 93 98 — 04 98 07 01 10

Châteauvallon-Liberté, scène nationale

Châteauvallon, scène nationale
795 Chemin de Châteauvallon
CS 10118 — 83 192 Ollioules

Le Liberté, scène nationale
Grand Hôtel — Place de la Liberté
83 000 Toulon

chateauvallon-liberte.fr
09 800 840 40

@ChateauvallonLiberte
@chatolib_sn
Châteauvallon-Liberté, scène nationale
Châteauvallon-Liberté, scène nationale